

1

Le jour de ses quatre-vingt-un ans, Frank Derrick s'était fait renverser par le laitier. Il aurait préféré un bon d'achat pour des livres ou des boutons de manchette, mais, après tout, c'est l'intention qui compte. Le laitier roulait à dix kilomètres à l'heure lorsqu'il avait perdu le contrôle de sa camionnette.

Le véhicule électrique était monté sur l'étroit trottoir et s'était arrêté, les roues en l'air, sur le muret en pierre du jardin d'un voisin.

Des caisses de lait, des bouteilles vides, des pots de crème et quelques douzaines d'œufs avaient glissé de la plate-forme arrière et s'étaient répandus sur le trottoir.

Outre la pagaille qu'il avait semée chez l'un des meilleurs candidats au prochain concours des Villages fleuris, le laitier n'avait pas raté Frank, qui s'était retrouvé sous le véhicule.

Seul dépassait son bras droit avec, dans sa paume tournée vers le ciel, le litre de lait qu'il venait d'ache-

ter à l'épicerie. Comme s'il n'y en avait pas assez comme ça par terre, du lait. La camionnette de travers, le bras du retraité et les produits laitiers qui s'écoulaient vers le caniveau au bord de la chaussée évoquaient une parodie attendant sa chute à la fin d'un épisode des *Two Ronnies*¹. Frank avait passé trois jours à l'hôpital. Il avait une commotion cérébrale, le bras cassé et une fracture du métatarse au pied gauche.

— Comme les footballeurs, dit le médecin. Vous jouez au football ?

— Plus maintenant. Avec ce métatarse...

— Bien, il devrait se remettre grâce à un traitement très simple à se prodiguer soi-même : le GREC.

— Un trek ?

— Non, le protocole GREC.

— Je n'aime pas la moussaka. J'ai toujours détesté ça.

— Non, GREC est un sigle pour la méthode : glace, repos, élévation et compression.

— Un sigle ?

— C'est ça.

— Comme pour l'AVC ?

— Exactement, confirma le médecin. Je vous trouverai une brochure.

Frank avait aussi un orteil cassé – celui à côté du gros, le petit cochon qui restait à la maison ;

1. Émission de sketches du duo comique composé de Ronnie Barker et de Ronnie Corbett, diffusée par la BBC dans les années 1970-1980. (Toutes les notes sont de la traductrice.)

or, c'était ce qu'on lui préconisait, de rester à la maison.

Il avait aussi quelques coupures, des marques de pneu et des contusions, et le visage en bouillie. On aurait dit l'une de ces victimes d'agression comme en montraient ces horribles photos dans le journal.

— Ces coupures risquent de vous laisser une ou deux cicatrices sur le visage, annonça le médecin.

— À mon âge, la moindre coupure laisse des marques.

Frank avait le bras droit dans le plâtre du poignet jusqu'en haut du coude. On lui avait fait plier le bras en l'air, comme un personnage de bande dessinée. Son bras resterait dans cette position pendant au moins six semaines. Il donnait l'impression de vouloir serrer la main à tout le monde. Si on lui avait scié le bras au niveau de l'épaule pour le lancer, il serait revenu tel un boomerang.

Avant de quitter l'hôpital, Frank dut se soumettre au Mini Mental State, un examen permettant de vérifier ses fonctions cognitives. Un jeune médecin à la mine épuisée, en chemise à rayures et à col simple, avec une unique tache de sueur sous l'aiselle gauche, tira une chaise en plastique au chevet de Frank et ouvrit un bloc de papier de format A4.

— Bien, Frank, dit-il. Voici un test standard. Certaines questions vont probablement vous paraître faciles, d'autres, moins. Vous êtes prêt ?

Le médecin demanda à Frank quels étaient l'année, la saison, le mois, la date et le jour de la semaine. Frank ne se trompa pas une seule fois.

Sans souffler mot, le médecin se contenta néanmoins de noter ses réponses et de poser la question suivante.

— Dans quel pays sommes-nous ?

— En Angleterre.

— Dans quelle ville ?

— Techniquement, c'est un village.

— Vous n'avez pas l'air de bonne humeur, monsieur Derrick.

— Je me suis fait renverser par le laitier. Et vous, vous avez passé une bonne journée ?

— Je vois, commenta le médecin.

— Je veux juste rentrer chez moi avant d'attraper le MMS.

— Ça, c'est le Mini Mental State, monsieur Derrick. C'est ce que nous sommes en train de faire. Vous voulez plutôt dire le SARM.

— C'est quoi, ça ?

— On inspire, fit le médecin avant de prendre une profonde inspiration : le *Staphylococcus aureus* résistant à la pénicilline.

Il sourit, content de lui, comme s'il avait réussi à prononcer le nom d'une célèbre gare du pays de Galles.

— On finit le test, maintenant ?

Le médecin lui demanda s'il savait où il était, puis l'interrogea sur le nom de l'hôpital et du service où ils se trouvaient. Frank ne fit l'impasse que sur le nom du service. L'affaire était pratiquement dans le sac, il voyait déjà le trophée du *Mastermind* trôner sur la cheminée à côté des

trois pingouins en porcelaine qu'il n'avait jamais vraiment aimés. Il était persuadé que celui du milieu mijotait un coup.

— Maintenant, Frank, je vais citer trois objets dont je veux que vous me répétiez le nom avant d'essayer de le retenir, d'accord ?

Frank opina du chef. Cela lui fit mal à la tête.

— Pomme, stylo, table, dit le médecin.

— Pomme, stylo, table.

Comme le médecin demandait ensuite à Frank d'épeler « monde » à l'envers, il répondit qu'en effet, on marchait sur la tête.

Le médecin l'invita à soustraire sept de cent, puis de nouveau sept du résultat obtenu et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il lui demande d'arrêter.

Frank parvint à cinquante et un et fut un peu déçu lorsque le médecin décida que cela suffisait. Lui qui n'avait jamais été très fort en maths, il espérait que le coup à la tête ait mis un peu d'huile dans ses rouages.

— Pouvez-vous me dire qui est le Premier ministre ?

Frank donna la réponse en précisant qu'à son avis, l'homme en question était un crétin et qu'il n'avait en tout cas pas voté pour lui. Le médecin rétorqua que ce n'était pas important.

— Oh que si, c'est très important !

— Parfait, conclut le médecin, alors qu'il ne le pensait pas du tout.

D'ailleurs, il sauta plusieurs questions afin d'en finir au plus vite. Lui aussi souhaitait pouvoir lais-

ser Frank partir. Lui-même avait hâte de terminer sa journée. Tout l'hôpital avait envie de rentrer à la maison, parce que personne n'aime se trouver à l'hôpital.

— Vous souvenez-vous des trois objets que je vous ai demandé de nommer plus tôt ? dit le médecin.

— Vous voulez dire la pomme, le stylo et la table ?

Le médecin montra sa montre du doigt et demanda à Frank ce que c'était.

— On dirait une montre bon marché.

Le médecin se retint de frapper Frank. Il l'aurait peut-être fait, si ce n'était pas si mal vu dans sa profession.

Il posa encore quelques questions et procéda à un ou deux examens physiques supplémentaires, dont l'un consistait notamment à plier un morceau de papier avant de le déplier pour écrire une phrase dessus. Frank écrivit : *Puis-je rentrer chez moi maintenant, s'il vous plaît ?*

Un peu plus tard, il fut autorisé à quitter les lieux. Tandis qu'un infirmier poussait son fauteuil roulant vers les ascenseurs, une infirmière lui tendit la béquille qu'elle lui avait remise plus tôt, mais qu'il avait fait semblant d'oublier, ainsi qu'un sac contenant son carton de lait. Le lait n'était plus au frais depuis trois jours, et, comme il faisait chaud, il avait probablement tourné ou viré en fromage. Tout en remerciant l'infirmière, Frank décida qu'il laisserait le sac dans l'ambulance du retour.

Après l'accident, sa fille avait proposé de tout laisser en plan aux États-Unis pour prendre l'avion et venir s'occuper de lui, mais Frank lui avait assuré que ce n'était pas la peine, qu'elle avait d'autres chats à fouetter, qu'elle devait vivre sa vie, s'occuper de sa propre famille, qu'il se débrouillerait très bien, qu'il ne souffrait pas tant que ça, que c'était trop loin, que c'était idiot, car ça coûterait trop cher, etc. C'était du pipeau, car, en réalité, tout ce qu'il voulait, c'était qu'elle raccroche et qu'elle saute dans le premier taxi pour l'aéroport.

— Laisse-moi au moins m'arranger pour que quelqu'un vienne s'occuper de toi, proposa-t-elle.

— Je peux très bien m'occuper de moi tout seul.

— Laisse-moi faire quelques recherches sur Internet. Passer un ou deux coups de fil. Juste pour voir ce qu'on propose.

— Vraiment, je t'assure que c'est inutile. Ça coûte une fortune. Je vais bien. J'ai déjà vu pire.

— Papa.

— Elles passent aussi chez vous, ces émissions de reconstitution de crimes, là-bas, en Amérique ? Je n'ai aucune envie de finir attaché sur une chaise pendant qu'on me vole ma pension.

— Papa.

— Ni qu'on pisse dans ma citerne. En fait, c'est peut-être les plombiers.

— Laisse-moi au moins regarder. Par acquit de conscience, papa. Je n'ai pas envie de m'inquiéter en me demandant si tu as de quoi manger ou si tu as mis le feu à la maison avec le grille-pain.

— Tu te rends compte du mal que j'ai à empêcher les gens d'entrer chez moi ? Ça se saura. Si je laisse une Robin Williams en robe entrer m'attacher sur une chaise pour me voler mes antiquités, j'aurai devant chez moi tous les démarcheurs de contrats d'entretien de chaudière et de produits financiers du coin ; ils feront la queue jusqu'au bout de la rue.

— Papa.

— Il faudra que je fasse installer une porte à tambour. Il y aura forcément quelqu'un dans la file pour vouloir m'en vendre une. Une fois que j'aurai laissé tous ces gens entrer chez moi, il faudra encore gérer tous ceux qui voudront monter sur le toit. Cette queue-là atteindra des kilomètres. Tu pourras la rejoindre sans quitter la Californie.

C'était vrai. Des tas de gens voulaient monter sur le toit chez Frank. Son appartement possédait une chose rare à Fullwind-on-Sea¹ : un escalier. Quatorze marches, précisément.

De sorte qu'il était la cible des vendeurs de monte-escaliers électriques, des laveurs de carreaux, des nettoyeurs de gouttières, des ramoneurs et des couvreurs en tous genres.

Il s'écoulait à peine une semaine sans qu'il soit obligé de descendre ces quatorze marches pour ouvrir la porte à un homme dodelinant la tête, les sourcils froncés. « Vous rendez-vous compte que votre toit est sur le point de tomber ? » Hochement de tête. « Votre cheminée penche à gauche. » Fron-

1. Littéralement : « Pleinvent-sur-mer ».

cement de sourcils. « Avez-vous vu comme vos gouttières sont bouchées ? » Hochement de tête. Froncement de sourcils.

Son toit menaçait peut-être de s'effondrer, mais, s'il laissait monter quelqu'un, il ne pourrait pas surveiller ce qui se passait là-haut à moins d'aller se poster à cinquante mètres dans la rue, avec de bonnes jumelles.

Il n'aurait aucun moyen de vérifier si l'ouvrier en question procédait à la moindre réparation. Il pourrait tout aussi bien lire le journal, piquer un somme ou simplement compter jusqu'à quinze mille avant de redescendre lui réclamer un million de livres en lui présentant la facture avec force froncements de sourcils.

Frank continua d'exposer à Beth, sans qu'elle l'interrompe, toutes les raisons pour lesquelles il n'avait pas besoin d'aide et refusait de faire entrer qui que ce soit chez lui.

Elle laissa son père se plaindre parce qu'elle savait qu'il avait besoin de se soulager avant de pouvoir se rendre à l'évidence. Elle obtiendrait de toute façon ce qu'elle voulait. En l'occurrence, s'assurer que son père était en sécurité.

Il râla encore un peu, puis déclara :

— Je ne ferai ni ménage ni café. Et je n'allumerai pas de bougie.

— Je te fais confiance.

Le lendemain, quelqu'un des services d'aide à la personne, un type pénible avec son sifflement, vint chez Frank poser un coffre à clés sur la

façade. Il y déposa une clé de la porte d'entrée et programma la date de naissance de Frank dans la serrure à combinaison.

Trois jours plus tard, au beau milieu de ce printemps qui resterait parmi les plus chauds dans les annales, moins d'un mois après que Frank avait enfin remisé les boules et les guirlandes lumineuses au grenier, Noël fut de retour à Fullwind-on-Sea.